

LE MANOIR DE KERENNEUR

SES ÉCUSONS



MAUGUIN
Dernière mise à jour
MAI 2020

Les armoiries du manoir de KERENNEUR



Le Lieutenant Colonel Pierre DURAND a décrit l'architecture du manoir et de ses dépendances et tenté de retrouver la vie passée de cet endroit. Il va s'efforcer de reconstituer une généalogie, laquelle est assez difficile puisqu'il s'agit d'une branche cadette de la famille de Kergadiou et de ce fait la documentation est rare et parcellaire.

Jérôme FLOURY et Eric LORANT ont puisé dans le catalogue de la réformation de la noblesse de 1668 à 1672 pour en extraire les arbres généalogiques fournis par les familles au Conseil d'État et du Parlement.

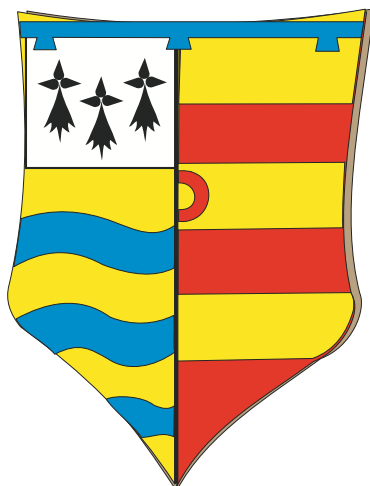
Il apparait des erreurs de transcription concernant les noms de familles, probablement par méconnaissances des identités de la noblesse locale, ce handicap est facilement surmontable. Nous avons aussi la composition même de l'arbre généalogique fourni par les nobles. Ce travail long et fastidieux doit être étayé par des archives à retrouver parmi les milliers de documents qu'un chartrier peut contenir, ceci demande trop de temps et d'énergie. Il semble que la simplicité fut utilisée pour mener à bien cette tâche en faisant appel à la mémoire familiale avec le moins de dates possibles. Le résultat donne un arbre vraisemblable, toutefois dès qu'il est recoupé avec des documents existants, les anomalies apparaissent, liens douteux et des périodes trop longues entre deux générations.

Yves LULSAC a travaillé sur l'histoire du manoir de Kerenneur à partir d'archives du Finistère et de Loire-Atlantique. Le résultat semble donner une généalogie plus cohérente, c'est à partir de ce

travail que nous pouvons proposer un tableau généalogique pour la famille cadette de Kergadiou et de ses successeurs jusqu'à la révolution.

Avec tous ces éléments nous pouvons situer dans le temps les belles armoiries que possède cette maison. La première observation nous montre qu'elles sont limitées à quelques générations.

Les blasons extérieurs sont au nombre de trois, le premier placé au-dessus de la porte d'entrée représente l'alliance de Tanguy de Kergadiou avec Catherine de Kerlec'h, vers 1510, Tanguy se fait représenter à la montre de 1534, par son fils François, ce dernier doit avoir entre 16 et 20 ans



Écusson d'alliance sculpté en bosse (en relief) et sa reproduction

Mi-parti, au 1, d'or à trois fascés ondées d'azur, au franc canton chargé d'hermines (qui est de Kergadiou) ; au 2, un fascé d'or et de gueules, la troisième fasce chargée d'un anneau de gueules, sur le tout un lambel d'azur placé en chef. (qui est de Kerlec'h du Plessis),

Note :

Blason en **mi-parti** = deux moitiés de blasons associés – Le premier est : **or** = couleur de fond jaune – **Trois fascés ondées** = trois bandes horizontales ondées d'azur (soit 7 pièces, 4 avec la couleur du fond et 3 bandes azur) – Le **franc canton** = pièce supplémentaire placée en haut à gauche. (ici, les hermines sur un fond blanc)

Le second : **fascé** = six bandes horizontales, ici : **or** (Jaune) et **gueules** (rouge) et un **annelet** (petit objet indiquant une branche cadette de la famille Kerlec'h), **Lambel** = petite barre horizontale, à 3 pendants, placée en haut du blason, indiquant ici que les deux époux sont bien des cadets des deux familles)

Il est à noter que Catherine de Kerlec'h du Plessis était issue d'une branche cadette des Kerlec'h, la troisième fasce de l'écusson porte un demi-anneau, lequel est une marque de brisure d'un juveigneur.

Au-dessus des fenêtres du premier étage, nous admirons deux écussons, en pierre de Kersanton, placés dans un cartouche de style cuir roulé, nous y retrouvons les armoiries les plus récentes du manoir, puisqu'il s'agit des armes de François de Kersauson en alliance avec Marie de Kergadiou, dernière héritière du nom. (Vers 1550)





C'est deux écus, bien que légèrement différents semblent être du même sculpteur.

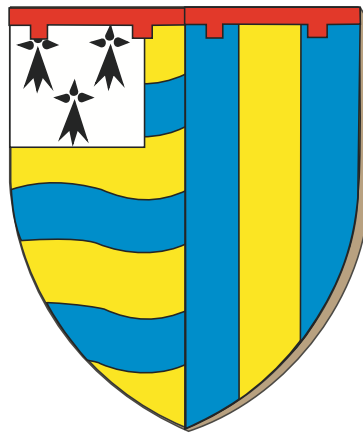
À l'intérieur de la maison, nous trouvons le même style d'écu dans un cartouche au-dessus de la grande cheminée.



L'alliance de François de Kersauson et de Marie de Kergadiou, écu colorisé comme il pouvait être vers 1550

Mi-parti, au 1, de gueules (fond rouge) à une demi- boucle d'argent (blanc), (qui est de Kersauson) ; au 2, d'or à trois fascés ondées d'azur, au franc canton chargé d'hermines (qui est de Kergadiou)

Une pierre, en granit, armoriée en mi-parti de Guyon de Kergadiou et d'Anne de Kerlozrec (vers 1500), est placée en clé de voute sur une robuste porte surbaissée donnant accès à l'escalier. L'observation attentive de cette pierre nous laisse à penser qu'elle séjourna des décennies à l'extérieur. Le granite érodé par les intempéries nous indique que cette porte fut probablement une entrée principale, mais déplacée à la suite d'un remaniement du manoir puisque d'autres pierres de cette porte n'ont aucune trace d'érosion.



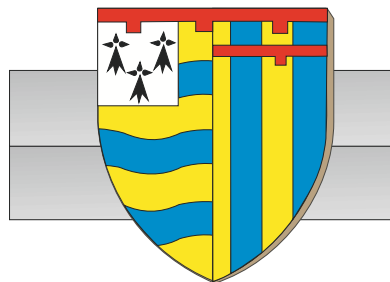
Mi-parti, au 1, d'or à trois fasces ondées d'azur au franc canton chargé d'hermines (qui est de Kergadiou), au chef chargé d'un lambel de gueules ; au 2, un palé d'or et d'azur, au chef chargé d'un lambel de gueules (qui est de Kerlozrec de Kerrom).

Note :

Palé = Sur un écusson entier, le blason est composé de six bandes verticales, ici or et azur.

Ce blason nous montre un lambel à quatre pendants courant sur les deux parties de l'écu avec des espaces différents. La raison est que les deux familles sont des branches cadettes et nous avons deux demi-lambels bout à bout, Anne de Kerlozrec était Dame de Kerrom (*alias* Kerromp) en Plourin et non du manoir de Kerlozrec en Ploudalmézeau.

Dans une niche sous l'escalier de pierre, est exposée deux autres pierres parfaitement conservée, l'une sculptée dans un bloc en Kersanton, faisant office de meneau.



Nous y voyons un mi-parti de Kergadiou et de Kerlozrec avec une précision complémentaire apportée sur le parti de Kerlozrec qui est surchargé d'un double lambel pour bien marquer la branche cadette de cette famille.

La seconde pierre est un petit écusson plein de Kergadiou branche cadette, sculpté sur le croisement d'un ancien réseau de fenêtre. Ces deux pierres proviennent très probablement l'ancienne chapelle.

Au dessus du porche sud de l'église de Porspoder, nous retrouvons, la présence de la maison de Kerenneur représenté par une statue de Saint-Pierre aux armes de Kergadiou et de Kerlozrec. Cette statue n'est pas à cet emplacement depuis 1500, elle est probablement arrivée là tardivement, le blason n'a pas souffert de la Révolution, le socle est un rajout pour combler un espace trop grand pour

les dimensions de la sculpture. Il se pourrait quelle provienne de la chapelle disparue du manoir de Kerenneur, afin de combler un vide à la suite de la disparition d'une ancienne sculpture comme par exemple Saint-Budoc.

L'hypothèse émise par Pierre DURAND d'une donation par la marquise du Poulpry vers 1773 en compensation d'une cloche du manoir de Kerenneur donnée à l'église de Plourin, semble être vraisemblable, mais probablement installée qu'après la Révolution.



La chapelle du manoir n'étant plus entretenue, le mobilier est redistribué dans les églises fréquentées par les personnes vivant sur la propriété des Poulpry de Kerenneur.

Conclusion

Bien qu'après les Kersauson, les familles de Kerléan, de Kerliver, du Drénec et du Poulpry furent propriétaires de Kerenneur, nous ne trouvons aucune trace d'armoiries de celles-ci. Sauf découvertes fortuites, nous pouvons dire que les armoiries visibles à ce jour à Kerenneur, ne couvrent qu'une période de trois générations que l'on peut situer de la fin XV^e à fin XVI^e siècle. Elles sont la marque d'une certaine aisance générale en Bretagne à cette époque.

Michel Mauguin 08/2009

Complété en 05/2020

Généalogie de la maison de Kerenneur

Yves Luzac

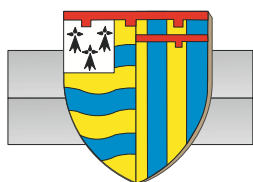
D'après les archives départementales (29 et 44)

Guillaume de Kergadiou
rend aveu à son
seigneur suzerain pour la terre
de Kerenneur en aout 1417

Guy ou Guyon de Kergadiou
Reformation de 1426
vivant en 1452

Maistre Guillaume Kercadiou
Malade montre 1481
représenté par Olivier du Tertre

Guillaume de Kergadiou
actes notariés entre 1476/1507
doit se présenter à la montre de 1481
Remplacé



Écu provenant
probablement d'une chapelle

Guyon de Kergadiou
Petit fils de Guy ou Guyon de Kergadiou
Montre de 1503
X -

Anne de Kerlozrec
de Kerromp en Plourin



Écu sur le linteau
d'une porte surbaissée
à l'intérieur du manoir

Tanguy de Kergadiou
Sr de Kerenneur
Représenté par son fils François
à la montre de 1534
x vers 1510

Catherine de Kerlec'h



Au dessus de la porte d'entrée

Guillaume de Kersauson
x -
Claude de Cornouaille

François de Kergadiou
Représente son père à la montre de 1534
Sans enfants

Guillaume de Kergadiou
Sans enfants

Actes notariés entre 1541-1551
ne comparaissent pas à la montre de 1544
ni aux suivantes



Écusson de la cheminée

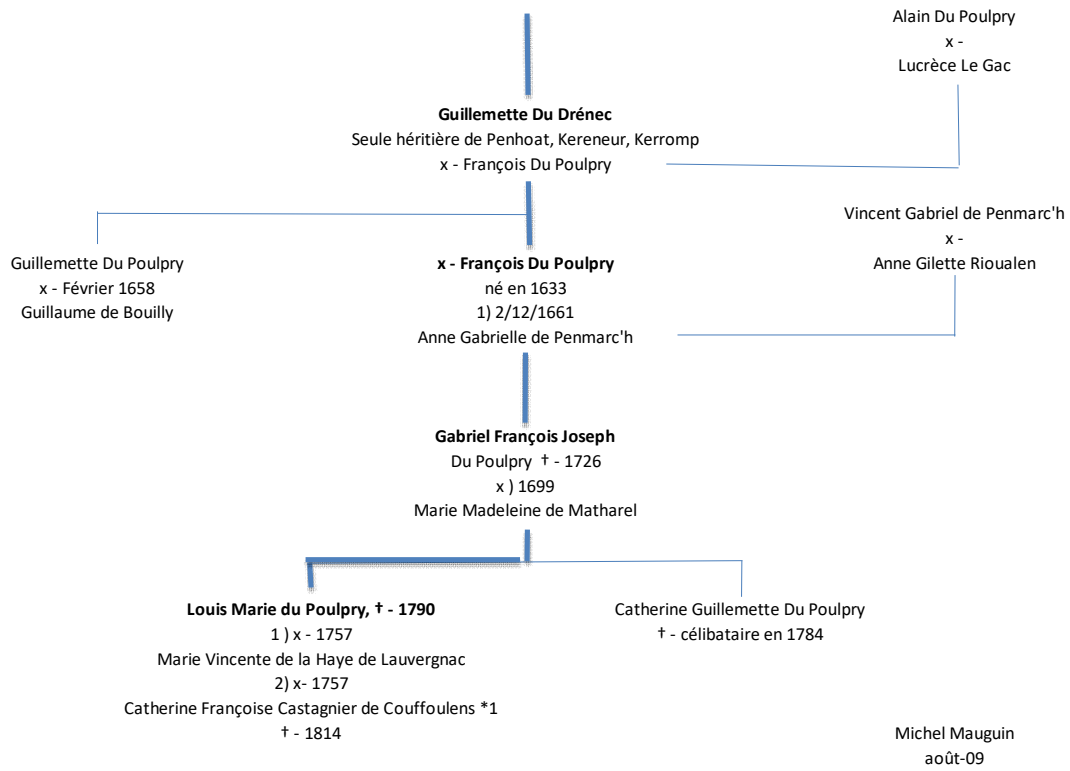
Marie de Kergadiou
x
François de Kersauson
Sr de Penhoet
† mars 1593

Anne de Kersauson
ép. 1597
Olivier du Coetlosquet
(fut en procès 1603-1627 pour
prééminences dans l'église)

(J. Le Marois)

Marie de Kersauson
Fille de Marie de Kergadiou
1) x- 2/10/1577
Jean de Kerléan
Sr du Carpont
2) x- 12/04/1587
Jean de Kerliver
(Sans descendance)
3) x - 4/06/1598
Gabriel du Drennec

Vincent-Gabriel de Kersauson
branche de Penandreff-Penhoat
x - 1597
Marie Du Drennec



*1 <http://www.chateau-de-lauvergnac.fr/histoire-du-chateau>

*1 http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/fonds/EGF/SA/InvSAPDF/T_etat_sommaire/T201_250.pdf

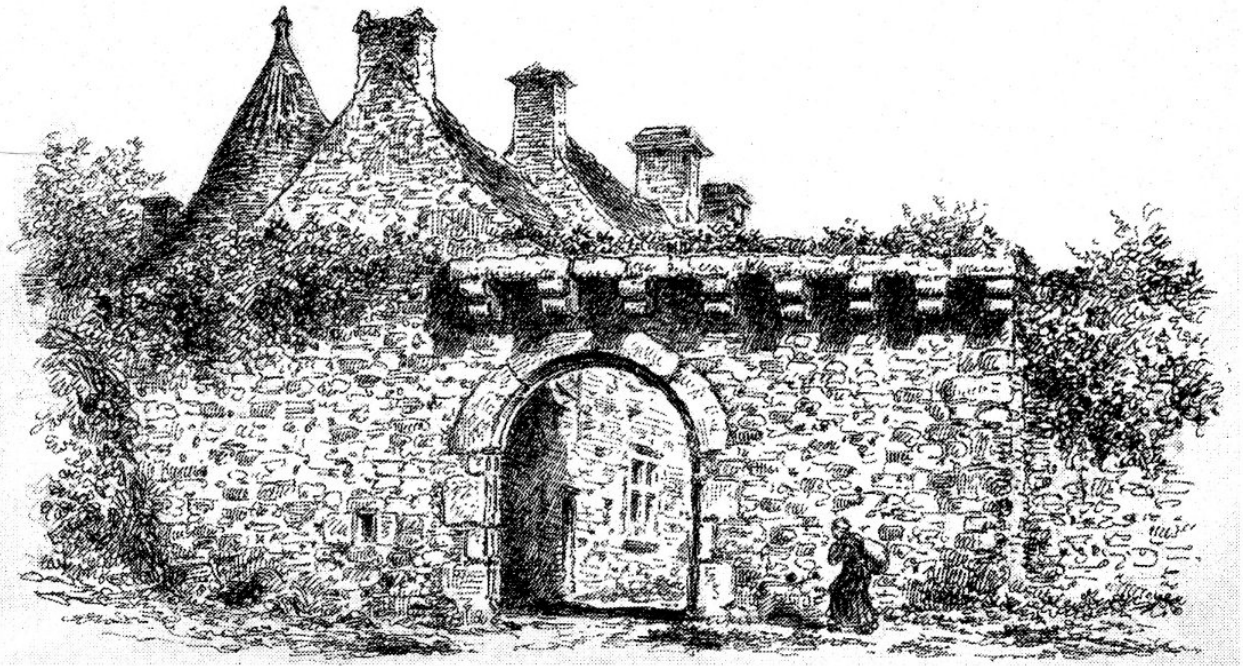
À suivre quelques dessins et photos



Manoir de Kereneur, en Plourin.



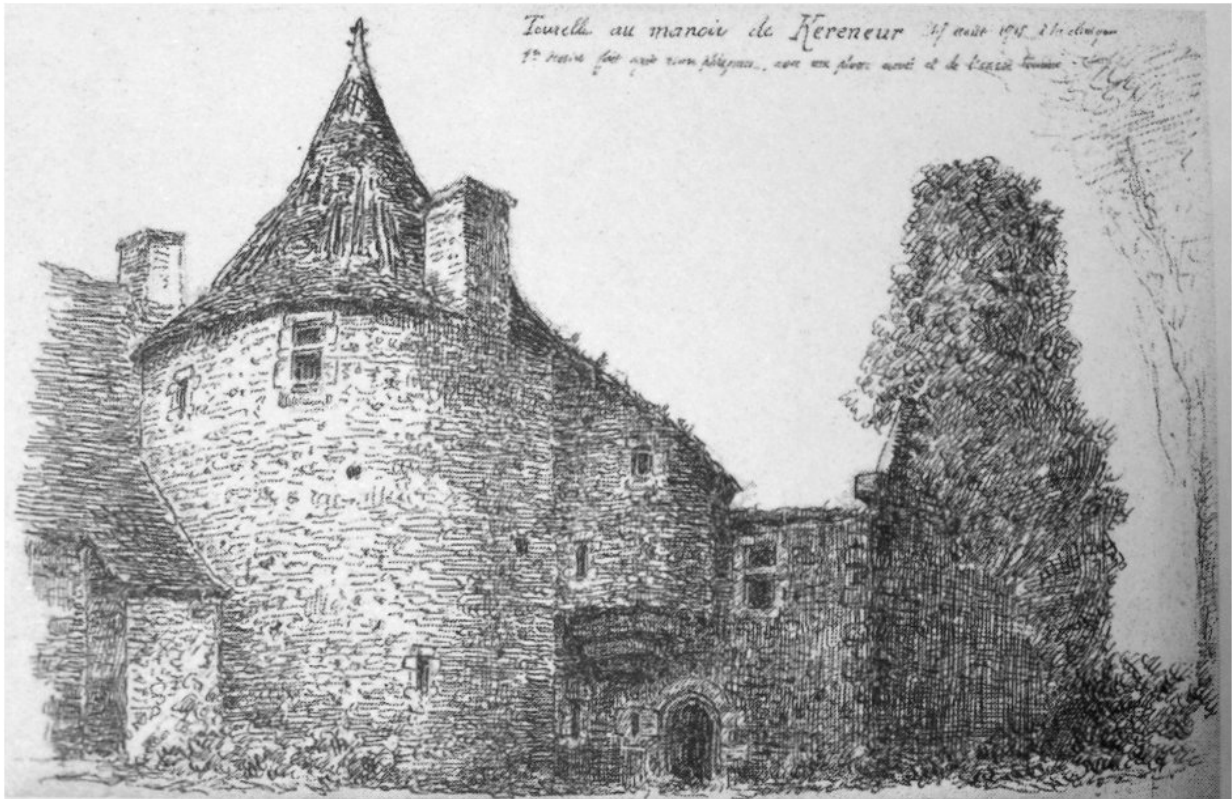
Portail du manoir de Kereneur, près Porspoder.



Portail du manoir de Kereneur, près Porspoder.



2009.12.10



*Tourelle au manoir de Kereneur 27 août 1848. 21/10/1848
1^{re} vue par le nord-est, avec ses deux tours et de la tour de la tourelle.*

Tourelle au manoir de Kereneur, en Plourin.



2009. 12. 10

